



Juin 2019

## *À l'administration lausannoise, pour l'inciter à réfléchir à la localisation de ses logements sociaux*

Mesdames, Messieurs,

Je vous écris à propos de la création d'appartements au chemin des Falaises pour les personnes en fragilité psychique. Je rends hommage à votre volonté de créer de nouveaux lieux de vie pour les citoyens affectés dans leur santé mentale.

Toutefois, je ne trouve pas très judicieux le choix de l'endroit et ceci pour deux raisons. D'abord la situation. Comment veut-on que des malheureux cessent de penser à la précarité de leur existence si on les place entre l'usine d'incinération des ordures, l'ancien cimetière du Calvaire (sic!) et le quartier des hôpitaux. Ensuite le mot lui-même. N'est-il pas insensé d'héberger au chemin des Falaises des personnes qui sont déjà au bord du gouffre ou au pied du mur? Sans parler de la proximité du terme avec malaise, qui ne fait qu'en rajouter. On voudrait les inciter à mettre fin à leurs jours qu'on ne s'y prendrait pas autrement.

Si vous ne pouvez pas créer ces appartements protégés dans un lieu plus rassurant, je vous suggère quelques aménagements qui éviteront d'aggraver les problèmes.

Vous pourriez par exemple faire en sorte que la fumée qui s'échappe de l'usine Tri-del prenne des couleurs pastel, changeant avec la météo. Ou peindre en trompe-l'œil la résurrection de Lazare contre la façade du bâtiment du Registre vaudois des tumeurs juste à côté. Mais surtout renommer le chemin des Falaises en chemin de Bonne-Espérance. Pour cela, il suffirait d'inclure dans le chemin du Trabandan les maisons qui le continuent et qui sont à l'actuel chemin de Bonne-Espérance. Leurs habitants seraient ravis de faire don d'une adresse prometteuse de santé à ceux qui souffrent... en échange d'une adresse témoignant par sa sonorité de l'épanouissement de la leur.



Après le parking, le chemin des Falaises invite les personnes en difficulté psychique à la promenade.



Au Salon du Livre de Genève, deux nouvelles bios  
de Calvin éclairent le personnage



Paexpo, 5 mai 2019 (photo Schüp)

**Sports Faut-il chasser les ultras des stades de foot?**

Ou les y enfermer? (*Le Matin Dimanche*, 24.03.2019)

**EXCLUSIF** Une commission d'experts révèle que des dizaines de milliers de personnes ont été privées de liberté au seul motif qu'elles étaient pauvres, alcooliques, mères «illégitimes», rebelles, mendiants, homosexuelles ou jugées trop «fainéantes».

Elle propose d'ajouter à la prochaine liste «droguées» et «transsexuelles». (*Le Matin Dimanche*, 19.05.2019)



Mars 2019

**Aux membres du comité de la section  
romande de l'Internationale onaniste,  
pour leur donner un coup de main**

Mesdames, Messieurs,

La situation est grave. Après avoir frelaté les relations sexuelles pour vendre leur camelote, nous craignons que les marchands ne se tournent maintenant vers le plaisir solitaire. Il faut à tout prix les empêcher de s'attaquer à ce dernier espace de liberté. Après réflexion, il nous est apparu que le seul moyen était d'inverser les objectifs de votre association. Au lieu de défendre le droit à la masturbation, il faut faire campagne pour qu'elle reste le dernier tabou de notre société. C'est seulement ainsi qu'on évitera qu'elle soit récupérée par ceux dont le seul plaisir est de détourner celui des autres à leur profit.

Merci de prendre notre proposition en considération et soyez assurés de la nôtre.



**ENVOYEZ VOTRE  
CANDIDATURE  
MAINTENANT!**

Chez Dove, on est convaincu que la beauté ne se limite pas à l'apparence extérieure. La vraie beauté est incarnée, exactement comme vos histoires poignantes.

Paid post de Dove, *Femina*,  
24 février 2019

Les histoires poignantes et surtout les femmes qui donnent un visage à la campagne originale de Dove nous réjouissent. Soumettez votre candidature accompagnée de votre histoire personnelle jusqu'au 24 mars sur [femina.ch/dove](http://femina.ch/dove). Réservez également la date du 5 avril pour un shooting.

**NOUVEAU FORD ECOSPORT**

➤ Ouverture mains libres





**Après douze ans, aviez-vous l'impression d'avoir fait le tour du poste?**

Bien au contraire, mais le groupe Aegis m'a fait une offre suffisamment alléchante pour me convaincre d'entamer ce nouveau défi professionnel.

**On peut imaginer que cette offre n'était pas la première...  
Qu'est-ce qui vous a convaincue que celle du groupe Aegis était la bonne?**

– La somme! (Zeynep Ersan Berdoz, rédactrice de *Bon à savoir*, 24 heures, 17.04.2018)

Une société locale met en vitrine les meilleurs résultats de ses membres actifs



Châlon-sur-Saône, 2018 (Photo Mireille Mathier)



***Aux responsables d'une petite exploitation familiale, pour les soutenir moralement***

Madame, Monsieur,

J'allais accomplir le rite propitiatoire de glisser le ticket derrière le pare-brise de ma voiture quand je découvris l'autocollant à l'arrière de la vôtre.

Bien que je ne sois pas attiré personnellement par ce genre de consommation, je trouve intéressant que des parents arrondissent leurs fins de mois en mettant leurs jeunes enfants à disposition de clients fortunés. Un bel exemple d'économie familiale : au lieu de traîner votre bambin dans le supermarché en le réduisant au silence à coups de barres de chocolat, vous lui donnez l'occasion de rapporter l'argent des commissions pendant le temps même que vous les faites.

Je vous félicite aussi pour la perfection publicitaire de votre offre : l'inscription « Ange à bord » attire l'attention des amateurs de chair tendre et les invite de façon subliminale à monter « à l'abordage ! », tout en laissant quelque instant en suspens la détermination du sexe. Mais, de près, la couleur bleu clair de la lolette dissipe le doute : il ne peut s'agir que d'un petit garçon. De plus, je pense que le nombre d'étoiles indique l'âge du bambin et que, pour des connaisseurs, les variations de taille et de couleur de ces étoiles représentent les caractéristiques de sa peau, de ses cheveux et de ses yeux.

Preuves supplémentaires que nous avons affaire à des parents modernes et entreprenants : avec le « CRD » sur fond argent, vous incitez une clientèle internationale à payer par carte de crédit et avec le « JOURNEY » vous lui promettez un merveilleux voyage des sens sur les coussins de votre véhicule.

Je tenais à vous exprimer tous mes vœux pour la réussite de votre entreprise, mais aussi à vous assurer de mon aide au cas où elle vous attirerait des ennuis. Je crains en effet très sérieusement que vous ne soyez condamnés à verser une surtaxe pour le stationnement commercial de votre véhicule.



Tout en espérant que l'administration communale comprendra enfin la nécessité de faciliter la création et le développement de petites entreprises, surtout quand elles sont familiales, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes salutations périphériscopiques les plus.



J'ai beaucoup étudié le piano. Mozart est resté, je l'écoute chaque jour dans les mauvais et les bons moments. Avec Bach, qui, notez-le bien, eut une illumination lui aussi en découvrant Mozart. Et comme Ramsès II découvrant sa vraie personnalité à travers mes romans. (Christian Jacq, *24 heures*, 22.11.2016)

## L'amour au travail est inéluctable

**TRAVAIL** L'amour est un processus chimique que l'on peut difficilement refréner une fois franchie la porte de l'entreprise.

Mais que fait la chimie bâloise ? (*Le Temps*, 18.02.2016)

### Un cheval force sur quatre personnes à la Désalpe de Charmey

Il aurait été radicalisé par un alezan arabe  
(*La Gruyère*, 22.24.0916)

Campagne pour une campagne  
à vocation citadine



Romanel (VD), 2016 {Photo Pierre Pache}



***Au préfet du département du Doubs, pour le prier de partager la formule anti-aérienne trouvée par ses concitoyens***

Monsieur,

C'est par hasard que j'ai assisté à ce merveilleux spectacle. Imaginez un gigantesque papillon aux ailes dorées par le soleil couchant s'élever dans les airs puis s'éteindre un instant avant de plonger vers le lac, lui échapper à temps pour remonter en flamboyant. Et après plusieurs passages disparaître vers l'ouest dans un bruit d'enfer.



Le lendemain, je me suis demandé pourquoi des milliers de personnes, fascinées à Morat par les évolutions de ce papillon de feu lors du festival Wake and Jam ou choquées dans les arènes d'Avenches par le tintamarre de ce papillon crépusculaire au cours d'une représentation de «Madame Butterfly», je me suis sérieusement demandé pourquoi la volonté de milliers de personnes éprouvant un même désir au même moment, qu'il soit inconscient chez les premières ou délibéré chez les secondes, ne suffisait pas à le réaliser.

Si je m'adresse à vous, Monsieur le Préfet, c'est que l'année passée la population du Doubs a réussi là où la ferveur des spectateurs suisses a échoué. Il se peut, bien sûr, que l'intrusion tonitruante d'une armée étrangère puisse provoquer une réaction mentale extraordinaire. Ou que vous ayez fait profiter les Doubistes des nouvelles techniques psychologiques d'autodéfense de masse auxquelles vous avez travaillé comme conseiller pour les libertés locales lors de votre passage au cabinet du ministre de l'Intérieur en 2004.

**Un avion F/A-18 s'écrase dans le Doubs (F)**

Un appareil de l'armée s'est écrasé mercredi en fin de matinée dans une zone non habitée du Département du Doubs en France voisine. Le pilote a pu s'éjecter. Les causes de l'accident restent inconnues.

Quoi qu'il en soit, j'aimerais savoir comment cette simple volonté populaire a réussi à abattre un F/A-18 de l'armée suisse. Et si vous acceptez de partager ce secret, peut-être me direz-vous aussi quels efforts spiri-

tuels spécifiques il faut déployer pour que l'avion qu'on veut réduire au silence ne tombe pas sur un lieu habité. En revanche, je ne comprends pas qu'on gaspille une si précieuse énergie psychique pour épargner la vie du pilote.

Bref, grâce au savoir-faire de votre aimable région, les spectateurs de meetings d'aviation militaire pourraient être doublement comblés puisqu'ils se sentiraient responsables de la réalisation de leur désir le plus profond.

Je vous remercie, Monsieur le Préfet, de prendre ma demande en considération et vous assure de la mienne la plus haute.



qui seront poursuivis pour atteinte à la sérénité des ébats  
(24 heures, 01.06.2016)



«C'est depuis que j'ai le menton fragile»  
(Le Matin Dimanche, 05.06.2016)



Février 2015

## À la rédaction du «*Temps*», pour son fabuleux canul'art

Monsieur le Rédacteur,

Vendre à des collectionneurs imbéciles une récupération artistique de la dénonciation de l'idiotie... Était-il concevable que le média suisse de référence pût aller aussi loin dans l'exploitation de la bêtise humaine? Et pourquoi imprimer cette annonce en blanc? C'est là que j'ai compris. Cette inversion de couleur, c'était bien sûr l'indice d'un canular.

La parodie du discours artistique contemporain qui transforme n'importe quoi en produit prestigieux devenait dès lors évidente.



Pour la troisième année, Le Temps est partenaire des New Heads-Fondation BNP Paribas Art Awards, qui récompensent de récents diplômés de la Haute Ecole d'art et de design - Genève.

Ramaya Tegegne a été choisie parmi les quatre lauréats 2014 pour réaliser une œuvre originale, «Picabias».

L'artiste a travaillé à partir d'une photographie publiée dans le catalogue d'une exposition sur Dada au Centre Pompidou. Son art consiste à reproduire pour donner une nouvelle vie à des performances, des images et des textes qu'elle choisit dans de longues explorations à travers l'art d'hier et d'aujourd'hui. Elle est une passeuse.

Sur l'image choisie ici, André Breton, en homme-sandwich, porte une pancarte sur laquelle est inscrite une semonce de Francis Picabia qui incite à la découverte.

Avant de prendre la voie des arts, Ramaya Tegegne a fait des études de graphisme. Elle aime ce qui s'édite, se multiplie et donc se partage.

Cette impression risographique, au format 41 x 28 cm, sur papier Environment FSC® Quest White 270 g/m<sup>2</sup>, numérotée et signée, est présentée dans un cartable. Le tirage est limité à 50 exemplaires.

Abonnés	CHF 200.-
Non-abonnés	CHF 250.-
TVA incluse	
Frais de livraison	CHF 17.-



Septembre 2012

**À Jérémie Bennequin, artiste plasticien  
performeur parisien, une mise en garde  
contre la sérénité**

Monsieur,

Le 29 juillet, *Le Matin Dimanche* a consacré une page entière, dans sa prestigieuse rubrique ACTEURS, à l'œuvre fascinante que vous avez entreprise. Une photo vous montre en train de performer : la chemise entrouverte sur un pendentif à petit cœur doré qui met en valeur une poitrine généreusement velue, vous estompez à la gomme à encre une page de *Sodome et Gomorrhe* de Marcel Proust. L'article nous apprend que cette idée s'est imposée à vous quand vous avez fini de lire *À la Recherche du Temps perdu* comme une façon d'en prolonger la lecture. Depuis, chaque jour, vous consacrez une heure à ce « sacerdoce de l'effacement ». Vous avouez avoir mis du temps à voir se transformer une obsession tourmentée et quelque peu pathologique en une « démarche artistique absurde, ironique et sereine ».

Malheureux ! Ce dernier adjectif peut mettre fin à votre carrière de créateur si vous n'entrez pas immédiatement de... l'effacer. Pensez-vous que les clients continueront à acheter les recueils de fac-similés des pages que vous avez estompées s'ils apprennent que ça ne vous a coûté que des gommes ? Rappelez-vous que les doutes et les souffrances d'un artiste sont les seuls garants de son génie.

Pour empêcher que cette regrettable sérénité nuise à votre image, frappez un grand coup. Faites-vous photographe sur la terrasse d'un café de Téhéran, un crucifix d'argent sur votre torse poilu, en train de gommer une page du Coran. Une page devrait suffire pour vous rendre une stature d'artiste torturé et vous assurer une bonne couverture médiatique.



**« J'observe un nouvel élan en Europe »**

« Mais vu de Bruxelles, ce n'est peut-être qu'un renne du Père Noël »  
(Le président de la Commission européenne, *Le Temps*, 09.05.2012)



Février 2012

**À Monique David-Ménard, psychanalyste,  
avec toute notre reconnaissance**

Madame,

Je sais. Je sais que la seule décision de vous écrire... Je sais que le seul fait de commencer par « je »... Je sais que le seul fait de savoir... de croire savoir... Je sais que tout ça s'explique. Ou s'expliquait.

En temps normal, je me serais bien gardé de déclencher un mécanisme qui aurait vite rendu mes intentions suspectes.

Mais justement, grâce à vous, tout vient de changer.

**CERTAINS PATIENTS  
S'ENFERMENT DANS  
UN DOUTE PERPÉTUEL  
DONT ON NE SAIT  
S'IL EST POUR EUX  
UN OBSTACLE OU  
UNE JOUISSANCE  
EN LUI-MÊME.**

*Femina, 29.01.2012*

En disant simplement « on ne sait », on ne sait pas si le mal est un bien ou un mal, en laissant le doute s'insinuer dans vos analyses, vous nous avez remis en liberté. Au lieu de dépenser tout notre temps et notre argent à la conquête ou à la préservation d'un équilibre intérieur illusoire dont vous et vos semblables avez fait notre obsession et votre fonds de commerce, nous allons enfin pouvoir nous oublier un peu, passer à autre chose. Réapprendre à vivre en société, par exemple.

Au nom de l'humanité, je vous remercie, Madame, d'avoir eu le courage de scier la branche sur laquelle vous étiez assise. Nous en ferons un grand feu de joie et nous danserons ensemble tout autour.



Janvier 2012

**À Charles Morerod, évêque de Lausanne,  
Genève et Fribourg, à propos de ses mises  
en garde contre la crédulité**

Monseigneur,

C'est le lendemain seulement, en préparant du papier mâché avec mes petits-neveux pour façonner des dinosaures, que j'ai lu votre mise en garde. J'apprenais ainsi avec stupéfaction qu'en distribuant des cadeaux et en découpant une dinde aux marrons on pouvait être accusé de croire à une histoire encore plus invraisemblable que celle de Cendrillon.

**«Fêter Noël, c'est accepter qu'une  
nuit un homme a pu être Dieu»**

*Le Matin Dimanche, 25.12.2011*

Afin d'épargner à vos fidèles les plus sérieux de pénibles rétractations, vous serait-il possible à l'avenir de publier vos avertissements au moins une semaine à l'avance? Personnellement, je crains qu'en apportant des lapins en chocolat à mes petits-neveux je sois soupçonné d'admettre qu'un type supplicié et laissé pour mort a pu se relever deux jours plus tard en pleine forme, comme dans une série américaine. De même, j'aimerais éviter, en organisant un pique-nique un jeudi férié, de soutenir ceux qui sont persuadés qu'un homme a été enlevé dans les airs par une puissance surnaturelle, comme dans un film de science-fiction.

Quoi qu'il en soit, je suis prêt à suivre vos conseils et à sacrifier certaines fêtes de famille pour lutter contre la crédulité, ennemie de la vraie foi.

Je vous félicite de vos efforts pour une spiritualité respectueuse des réalités de la vie terrestre et vous prie d'agréer, Monseigneur, mes salutations périphériscopiques les plus.



Novembre 2011

## **À Caritas & au Centre social protestant du canton de Neuchâtel, pour leur aide aux malheureux qui sont au ban de la société**

Accueil > Actualité > Régionale

22.11.2011



### **Sortir du désendettement, c'est possible**

Nous apprenons avec plaisir, en consultant *rtn.ch*, que le canton vous a alloué il y a 18 mois une subvention de 360 000 francs pour soutenir vos efforts contre le désendettement. J'en profite pour vous dire combien j'apprécie votre engagement en faveur des malheureux que leur situation financière met au ban de la société.

Je lis aussi que vos soins s'appliquent à tous, qu'ils soient ou non responsables de leurs difficultés. Que ce soient la drogue, les jeux d'argent ou des réductions de salaire qui ont bouleversé leurs moyens d'existence, ils méritent tous en effet de retrouver une place honorable parmi nous.

Je suis sûr que vous mettez tout en œuvre, avec l'aide des grandes banques du pays, pour leur permettre d'accéder à un niveau économique décent.

Avez-vous pensé à engager des assistantes et des assistants sociaux qui pourraient partager la vie des plus solitaires d'entre eux, le temps d'assainir leurs finances par des dépenses inconsidérées ?

Je sais que vos efforts ne sont pas toujours couronnés de succès et que les rechutes sont nombreuses, mais j'imagine aussi quelle doit être votre satisfaction quand un de ces infortunés ose enfin inviter des amis à la maison, en toute simplicité, sans risquer de les choquer.

En réitérant mon admiration pour votre dévouement, je vous prie d'agréer, Mesdames, Messieurs, mes salutations périphériscopiques les plus.



### **Le budget du Saint-Siège sort du rouge**

Le Vatican n'est plus une chaise percée. (*La Liberté*, 04.07.2011)



Janvier 2011

*Au directeur commercial de l'Agence C, une proposition d'optimisation publicitaire*

Monsieur,

En passant près d'une station-service, nous avons été frappés par le manque d'originalité de votre slogan.



Nous nous permettons de vous suggérer d'adapter vos messages à leur lieu d'affichage afin de mieux attirer l'attention de vos clients. Voici deux exemples que nous mettons chrétiennement à votre disposition.





À *Electronic Partner*, une mise en garde  
contre les risques d'une publicité  
trop érotique

**EP: et ça marche**

Déllice pour les yeux et le palais.  
**Téléviseur LED avec machine Nespresso GRATUITE!**

**1799.-**  
Avec machine à café GRATUITE!  
Valeur 501.-

**+160.- EN AVOIR NESPRESSO**

192 cm

LED

Certes, en montrant deux amants sous le titre «Déllice pour les yeux et le palais» et en suggérant que le monsieur nu se caresse avec satisfaction, ce que l'indication de diamètre de l'écran et la mousse du café laissent supposer que la dame vient d'apprécier, vous attirez l'attention sur une offre très sympathique, mais ne risquez-vous pas ainsi d'accréditer l'idée commercialement malsaine que les humains n'ont pas besoin de café pour s'exciter et de média pour éprouver du plaisir?



**Paul Krugman: «Il y a 50% de chance  
que la Grèce doive quitter la zone euro**

Et je suis prêt à mettre en jeu mon titre de Prix Nobel de l'économie sur cette prévision». (*La Liberté*, 21.05.2010)

• Prenons un cas particulier : chez un invité du Midi qui termine toutes ses phrases par « putaing con », comme l'exige la syntaxe orale de sa région, considérez-vous l'expression comme grossière ? Si oui, la comptez-vous comme un ou deux vilains mots ? A-t-il droit à un forfait pour la soirée ?

• En combien de temps approximativement avez-vous récolté les 500 vilains mots qui correspondent aux cent francs que vous avez versés ? Un mois, une semaine, un oui-quinde de pluie ? Quelles sont les personnes qui ont alimenté votre pot ? Parents, grands-parents, camarades ?

Je vous remercie de bien vouloir répondre à ces quelques questions, chers petits amis, et je me réjouis de vous rencontrer pour contribuer personnellement à votre généreuse entreprise. Avec mes salutations péripétriscopiques les plus.



Un grand «ouf» de soulagement. Voilà en substance ce qu'a dit ou pensé le personnel de la préfecture gruérienne, lorsqu'il a appris la nouvelle de l'arrestation des deux jeunes Bullois, « Au moins l'affaire reste entre nous » a déclaré le préfet de la Gruyère.

Un grand «ouf» de soulagement. Voilà en substance ce qu'a dit ou pensé le personnel de la préfecture gruérienne, lorsqu'il a appris la nouvelle de l'arrestation des deux jeunes Bullois, déclare Placide Meyer, préfet de la Gruyère. «C'est une délivrance pour nous. de savoir qu'il ne s'agissait que d'une espièglerie d'adolescents.»

Un grand «ouf» de soulagement. Voilà en substance ce qu'a dit ou pensé le personnel de la préfecture gruérienne, lorsqu'il a appris la nouvelle de l'arrestation des deux jeunes Bullois, déclare Placide Meyer, préfet de la Gruyère. «C'est une délivrance pour nous. Depuis vendredi, nous étions sur les dents. On ne savait pas si c'était une vengeance ou des représailles à notre rencontre. On n'aurait jamais trouvé les coupables parmi tous ceux qui ont des raisons de nous en vouloir.»

Un grand «ouf» de soulagement. Voilà en substance ce qu'a dit ou pensé le personnel de la préfecture gruérienne, lorsqu'il a appris la nouvelle de l'arrestation des deux jeunes Bullois, déclare Placide Meyer, préfet de la Gruyère. «C'est une délivrance pour nous. Depuis vendredi, nous étions sur les dents. On ne savait pas si c'était une vengeance ou des représailles à notre rencontre. On se posait beaucoup de questions. Moralement, c'était très difficile.» Placide Meyer retrouve son sourire et son prénom. (*La Liberté*, 09.06.2001)



Septembre 2001

## À Jérémy et Émilie, à propos de leur foutu pot à vilains mots

Chers petits amis,

Votre papa, le président d'honneur des Huitièmes Journées des Champions organisées par l'Association Porte-Bonheur à Yvonand, vous a laissé la parole, à la fin de son billet de bienvenue dans la plaquette éditée à cette occasion, pour vous permettre de présenter votre façon originale de contribuer financièrement à la fête.

Je termine en laissant mes enfants Jérémy, bientôt 11 ans et Émilie, 9 ans qui souhaitent s'associer à ces journées en transmettant ce petit mot aux enfants:

*Nous avons un «pot à vilains mots» et toutes les personnes qui viennent chez nous et qui disent un vilain mot doivent mettre 20 centimes dans le pot. Il y a un peu plus de cent francs et nous aurons plaisir à vous les offrir.*

En vue de développer cette excellente idée et d'en proposer une utilisation généralisée dans les familles soucieuses de bienfaisance, je me permets de soumettre une série de questions aux spécialistes que vous êtes.

J'adopte, bien entendu, votre principe qu'il vaut mieux gagner beaucoup d'argent pour une noble cause que défendre une utilisation polie du langage, dont personne n'a rien à foutre. Oh! pardon. Je vous envoie un chèque de 20 centimes. Êtes-vous prêts?

- Est-ce que vous avertissez vos invités des risques qu'ils prennent à discuter avec vous ou est-ce que vous leur présentez la facture à la fin de la visite?

- Est-ce que vous utilisez des moyens particuliers pour pousser vos invités à dire des vilains mots? Employez-vous vous-mêmes des grossièretés pour les provoquer? Si oui, quel argument invoquez-vous pour éviter de verser l'amende?

- En cas de litige sur la grossièreté d'un mot, recourez-vous à un dictionnaire? Si oui, duquel vous servez-vous? Si vous utilisiez *Le Petit Robert*, quelles seraient les mentions qui pour vous détermineraient un «vilain mot» (expression que n'emploie hélas pas ce dictionnaire): *familier* comme «merde!», «sale con!», «qu'est-ce que tu fous là?», *péjoratif* et *vulgaire* comme «fils de pute», *vulgaire* et *méprisant* comme «connard!»?



## **La femme, une personne**

*Constat rassurant  
du pape*

pour tous les hommes qui  
craignaient d'être accusés  
de zoophilie. (*Le Nouveau  
Quotidien*, 19.06.1995)

**Les paysans hutus, aidés par l'armée et les miliciens, ont pris leurs machettes pour couper en morceaux leurs voisins tutsis. Résultat, un million de morts, dont seize Belges.**

Mais on ignore s'il s'agit de Flamands ou de Wallons.  
(*24 heures*, 22.07.1994)



En petites coupures.  
(1<sup>er</sup> mai 1994)

## Répertoire des Lettres ouvertes

À la rédactrice en cheffe du <i>Matin Dimanche</i> , pour qu'elle transmette notre profonde satisfaction à qui de droit	9
Aux responsables du courrier des lecteurs de <i>24 heures</i> , une lettre à choix multiple	11
À la municipalité de Payerne, des conseils pour consolider l'envol économique de la Broye	13
À l'administration lausannoise, pour l'inciter à réfléchir à la localisation de ses appartements sociaux	15
Aux membres du comité de la section romande de l'Internationale onaniste, pour leur donner un coup de main	17
À la société qui exploite le parking de la gare de Berne, pour lui proposer une petite modification	19
Au magazine <i>Coopération</i> , quelques réflexions sur une appli pour apprendre à méditer	21
Aux usagers du français, avec regret	23
À Facebook, pour le remercier de son aide à économiser des mots	24
À l'entreprise Unilever, une proposition de renchérissement	27
Au directeur du marketing des chocolats Frey de Migros, une suggestion pour réparer les erreurs de ses collaborateurs	29
Aux sections vaudoises de l'Association suisse des locataires, pour les encourager à continuer leur lutte contre l'uniformisation	30
Aux responsables d'une petite exploitation familiale, pour les soutenir moralement	34
Au préfet du département du Doubs, pour le prier de partager la formule antiaérienne trouvée par ses concitoyens	36
À Postfinance, pour solliciter son assistance dans la recherche d'une utilisation optimale de l'e-cockpit	40
À André Kudelski, pour le mettre en garde contre les effets de la fatigue	41
À Eric Tveter, patron d'UPC, pour sa dénonciation cryptée d'une manipulation économique de grande ampleur	42
À <i>Migros Magazine</i> , à propos de son inquiétude au sujet de la dénatalité	44
À La Poste, quelques suggestions pour optimiser ses offres	45
À Daniel Troliet, syndic d'Avenches, pour dénoncer la félonie du directeur de l'Office du tourisme	47
À La Poste, pour lui dicter mes conditions de participation à son sondage logistique	48
À <i>L'Hebdo</i> , pour obtenir des précisions concernant son appel à l'aide rédactionnelle	50
À la direction du Centre thermal d'Yverdon pour l'avertir d'une conséquence fâcheuse de la privatisation	51
Au procureur général du canton de Vaud, pour dénoncer l'odieux assassinat d'un prêtre	54
À la rédaction du <i>Temps</i> , pour son fabuleux canul'art	56
Au Département fédéral de la défense, de la protection de la population, pour l'admirable diplomatie de sa mesure de prévention	58
À la rédaction du <i>Monde</i> , à propos de la volonté de Bernard Kouchner de purger le vocabulaire de ses sonorités nazies	60
Congratulations to Swisscom Directories	62
Au rédacteur de <i>L'Hebdo</i> , à propos de son supplément satirique <i>Mediaplanet</i>	63
À la rédaction du <i>Matin</i> , pour ses manchettes qui font réfléchir	65
À René Cusin de <i>Broye Magazine</i> , pour son inscription malicieuse d'une station d'épuration au patrimoine des grandes erreurs humaines	67

À la direction de Coop, une mise en garde contre les pièges de la discrimination	68
Aux autorités d'Avenches, pour les engager à renoncer aux abréviations équivoques	69
Au facteur ou à la factrice desservant la rue du Château, une réponse à choix multiple	72
Au rédacteur en chef de <i>La Liberté</i> , à propos de la mauvaise interprétation d'une manchette	74
À la Chancellerie de la Confédération, à propos de sa phobie de la propagande	77
Au maire de Šibenik, pour lui conseiller de sévir « à la suisse » contre le mauvais usage des bols à eau encastés pour les chats et les chiens	78
À Peter Rothenbühler, directeur éditorial adjoint chez Tamedia, une mise en garde contre les risques d'inversion du sexisme	80
À Jérémie Bennequin, artiste plasticien performeur parisien, une mise en garde contre la sérénité	81
Aux touristes francophones en Croatie, des conseils pour se faire une place au soleil	82
Aux responsables d'Avenches Opéra, à propos de leur affiche étonnante	84
À l'association Défense du français à propos des petits rectangles de papier autocollants qu'elle distribue	87
À Monique David-Ménard, psychanalyste, avec toute notre reconnaissance	88
À Peter Rothenbühler, pour ses billets facétieux	89
À Beat Kappeler, chroniqueur retraité, pour la révélation tardive de son humanité	90
Au Service des automobiles du canton de Vaud, une mise en garde contre les risques de dérapage métaphysique	91
À Ada Marra, à propos du cadeau de l'association Lire et Écrire	92
À Madame Silvia Blocher, pour lui faire part de doutes sur la santé mentale de son mari	93
À Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, à propos de ses mises en garde contre la crédulité	94
À la banque Cornèr, à propos de l'étoile écologique qu'elle me suggère d'arborer	95
À Marcel Boisard, ancien sous-secrétaire général de l'ONU, concernant ses propos rassurants sur la charia	97
À Irmgard Wirtz, directrice des archives littéraires suisses, pour lui reprocher son manque de respect envers un auteur prestigieux	98
À Yvan Perrin, président de l'Union démocratique du centre, un reproche qui se révèle finalement infondé	99
Au rédacteur en chef de <i>La Tribune de Genève</i> , pour une mise en page qui éclaire une décision de la commission de sécurité du Conseil national	100
À Caritas et au Centre social protestant du canton de Neuchâtel, pour leur aide aux malheureux qui sont mis au ban de la société	101
Au rédacteur en chef du <i>Temps</i> , à propos de la chronique économique de Beat Kappeler	102
À la banque Cornèr, des interrogations concernant son offre d'assurance accidents d'avion	103
À l'hebdomadaire <i>L'Objectif</i> , à propos d'une remarque concernant un ancêtre fribourgeois du président Barack Obama	104
À la rédaction du <i>Matin</i> , à propos d'éventuelles nuances de viol	106
Au directeur commercial de l'Agence C, une proposition d'optimisation publicitaire	107
À M <sup>e</sup> Marc Bonnant, victime d'une imposture	108
À nos compatriotes suisses-alsaciens, quelques conseils pour mieux vendre en Suisse romande	109
Aux Églises catholique romaine et réformée du canton de Neuchâtel, à propos de la tragique défection de Philip Morris	111

Au rédacteur de <i>Migros Magazine</i> , une lettre de lecteur satisfait	112
Au Service des automobiles du canton de Vaud, pour sa terminologie audacieuse	113
À Electronic Partner, une mise en garde contre les risques d'une publicité trop érotique	114
À Jean-François Duval, un conseil de rectification pour ses lecteurs	115
Aux usagers de La Poste, pour les aider à lui fournir un soutien logistique	119
À l'Association suisse des journalistes, une méthode efficace pour encourager les rédacteurs en chef à produire les éditoriaux	121
Au rédacteur de <i>Migros Magazine</i> , une proposition de slogans pour mieux attirer l'attention des supporteurs	123
Au rédacteur en chef du <i>Temps</i> , une proposition pour un véritable assainissement de nos montagnes	126
À la Bibliothèque municipale de Lausanne, une offre d'apaisement	129
À Peter Basci, pour qu'il renonce au changement éditorial de la <i>Gazette IBA</i>	130
À l'association Défense du français, une suggestion pour améliorer son concours d'erreurs à repérer	132
Au rédacteur de <i>24 heures</i> , pour que cesse la stigmatisation des séniors	133
Au magazine <i>Coopération</i> , une mise au point à propos d'un tréma	134
Aux sociétés des cafetiers restaurateurs des cantons romands, pour leur proposer de créer des coins réservés dans certains endroits	137
Au quotidien <i>24 heures</i> , une lettre de lecteur pour la réhabilitation du dopage	138
À la Police fédérale, pour dénoncer le complot d'une bande de fanatiques	139
À Paul Petchi, à propos du cheni et du Chenit	142
À la direction de Coop, un projet d'action publicitaire	144
Aux citoyens des villes de Fribourg, Genève et Neuchâtel, une proposition pour les distinguer des habitants du canton	146
À toutes les Amandine, pour les inciter à réclamer des dommages et intérêts	147
À madame Éliane Biéri-Meille, de Développement Personnel Harmonie, pour lui proposer de faire plus ample connaissance	150
À la rédaction du <i>Matin</i> , quelques critiques négatives pour crédibiliser la masse des avis favorables	151
À Théo Bouchat, rédacteur ad intérim du <i>Matin</i> , à propos d'un sondage paru le lundi 10 septembre 2001	153
À Jérémy et Émilie, à propos de leur foutu pot à vilains mots	155
Au secrétaire perpétuel de l'Académie française, à propos de l'élection du 700 <sup>e</sup> Immortel	157
À la direction d'Expo.02, à propos de ses efforts pour gommer son caractère trop romand	159
À la direction d'Expo.02, pour son projet de mise en valeur de la région des Trois-Lacs	160
À la cheffe du Département de la formation & de la jeunesse, pour qu'elle soutienne les rectifications de l'orthographe avec la caution du Maître de Ropraz	161
Au directeur de l'Hôtel IBIS de Sion, des questions concernant l'accueil au cours de l'année 2000	163
Aux Municipalités des communes d'Henniez et de Corcelles-près-Payerne, une proposition de mise à jour de leurs armoiries	166
À La Poste, une proposition pour donner du lustre au Conseil fédéral	168
Au directeur du pénitencier de Frauenfeld, pour le féliciter d'avoir eu raison du roi de l'évasion	170
À la direction du Parti démocrate-chrétien, quelques conseils pour mener à bien sa nouvelle cuisine politique	171
À l'entreprise Bell SA, à propos de son concours de promotion du nouveau salami	172

À La Poste française, pour sa bévue rattrapée in extremis	174
À la rédaction de <i>La Liberté</i> , à propos de sa solution pour laisser le dernier mot au lecteur	175
À la rédaction du <i>Temps</i> , pour les illustrations en direct de l'édition papier	176
À la Municipalité de St-Aubin, pour ses panneaux différenciés	177
À la direction du Golf des Invuades de Payerne, une proposition de synergie automobile	178
Au directeur de l'Établissement secondaire d'Avenches, à propos d'une représentation de <i>La Traviata</i> offerte aux élèves	179
À <i>L'Hebdo</i> , pour sa façon de gagner sur les deux tableaux	181
À la rédaction de <i>L'Hebdo</i> , une lettre de lecteur à propos du courrier des lecteurs	182
À l'Association suisse des journalistes, quelques conseils pour réutiliser un document déjà paru en le personnalisant	186
Au rédacteur de la revue <i>Enigmatika</i> , un exemple de double-fond énigmatique dans les romans policiers	190
Aux rédacteurs des journaux romands, pour qu'ils publient les résultats de nos travaux d'assistance littéraire	192